

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

المفتشية العامة للبيداغوجيا

(01) لتحضير امتحان البكالوريا

: فرنسية

::

TEXTE

Journaux d'hier, journaux d'aujourd'hui

Les journaux veulent plaire. Ils veulent donc publier les articles que le lecteur désire lire. Or, ce lecteur n'est pas naturellement porté vers l'effort intellectuel. Il préfère absorber un aliment qu'il n'aura aucune peine à assimiler, même si cet aliment ne le nourrit pas, même s'il ne lui apporte aucune des « vitamines intellectuelles » ou des « calories culturelles » qui devraient constituer son repas quotidien.

Il n'y a pas tellement d'années, les journalistes avaient pour objectif la défense de certaines idées. Ils voulaient, avant tout, informer et former l'opinion. L'informer loyalement et la former intelligemment. Tandis qu'aujourd'hui, les journaux –beaucoup d'entre eux en tout cas - ont renoncé à précéder l'opinion : ils préfèrent la suivre. Puisqu'elle demande des nourritures sans consistance, eh bien, on lui donnera des nourritures sans consistance!

C'est ainsi qu'est née la presse à sensation.

Afin de plaire à une clientèle portée à la paresse intellectuelle, on a commencé par faire du fait divers une rubrique « noble ».

Et l'on s'est aperçu que ce culte du fait divers donnait d'heureux résultats commerciaux. On est ainsi entré dans un cercle vicieux : le lecteur demande du fait divers, on lui en donne, et on lui en donne de plus en plus. On recherche même le fait divers scandaleux : le « sang à la une » est une formule qui a fait ses preuves et qui n'a pas fini de faire du mal. On recherche le fait divers à scandale, et s'il ne se présente pas, on lui en fournit. On tripote l'événement, on donne un coup de pouce à la réalité, on falsifie la réalité, on met en évidence dans le titre ou dans le premier paragraphe -celui qui doit accrocher le lecteur- un détail absolument sans importance, peut-être même inexact, mais qui aura joué son rôle : celui de parler à l'imagination.

Jean GUYAU, « la pensée et les hommes ».

I- COMPREHENSION DE L'ECRIT : (13 points)

1- Classez les expressions suivantes en deux colonnes selon qu'elles renvoient « aux journaux d'hier » ou « aux journaux d'aujourd'hui » :

*Informier loyalement / Plaire à une clientèle / Donner des nourritures sans consistance /
Former intelligemment / Défense de certaines idées / Suivre l'opinion.*

Journaux d'hier	Journaux d'aujourd'hui

2- En vous référant à la question 1, dites si l'auteur préfère les journaux d'hier ou bien ceux d'aujourd'hui.

3- L'auteur porte un jugement négatif sur les lecteurs d'aujourd'hui.

Relevez du texte une phrase qui le montre.

4- Relevez du texte une expression qui s'oppose à l'expression « *la paresse intellectuelle* ».

5- Justifiez l'emploi de l'imparfait et du présent dans le 2^e paragraphe.

6- « *le lecteur demande du fait divers, onluien donne* ».

Que désigne chacun des trois pronoms soulignés ?

7- « *On tripote l'événement, on donne un coup de pouce à la réalité, on falsifie la réalité.* ».

Cette phrase nous annonce que :

- a- les journaux d'hier disaient la vérité dans le but d'informer et de former l'opinion.
- b- les journaux d'aujourd'hui publient des mensonges pour accrocher leurs lecteurs.
- c- les journaux racontent les événements comme ils se sont passés dans la réalité.

Recopiez la bonne réponse

8- Quelle est la visée communicative du texte ?

II- PRODUCTION ECRITE : (7points)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

1- Vous avez lu le texte de *Jean GUYAU* sur la relation journaux / lecteurs à travers le temps et vous voulez en informer vos camarades, votre professeur vous a chargé de rédiger le compte rendu objectif de ce texte qui sera mis à la disposition de vos camarades dans le journal scolaire.

2- A l'ère des grandes chaînes d'information (C.N.N, El Jazzera, El Arabiya, etc.) et de l'Internet, pensez-vous que la presse écrite (journaux) a encore une place dans le monde des médias ? Ou bien va-t-elle disparaître ?

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous exprimerez votre point de vue que vous étayerez par trois arguments bien illustrés.